

# L'œil

*Balzac*  
TRAITÉ DE LA VIE ÉLÉGANTE

**PIERRE BURAGLIO** [NÉ EN 1939]

**PARIS/LYON** Un jour, l'art reconnaîtra les siens; ce jour-là, Pierre Buraglio sera élevé au rang des peintres les plus décisifs du dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. Un peintre de la plus noble tradition, maîtrisant parfaitement son métier, tourné vers l'histoire pour mieux façonner l'art de son temps. Ne soyons donc pas étonnés de le voir aujourd'hui exposer chez Balzac. «Boulimique de lecture et d'écriture, depuis l'enfance», dit à son propos Dominique Aris, Pierre Buraglio regarde l'écrivain depuis quelques années déjà à travers les yeux de Rodin et le *Monument* que ce dernier en fit, comme il a regardé Cézanne, Giotto, Zurbarán et bien d'autres. Bien sûr, Buraglio ne partage pas tout avec l'écrivain – il lui préfère l'écriture de Flaubert. Mais il s'agit, comme toujours chez lui, moins d'établir des ponts, «une approche qui serait artificielle car *a posteriori*», que de travailler avec lui; de travailler «ni contre ni avec, mais *à partir de Balzac*». Du *Traité de la vie élégante* de Balzac, le peintre retient donc le motif de la cravate, dont il fait œuvre à partir de morceaux d'anciennes toiles de Simon Hantai. Plus loin, il établit un parallèle entre les pages biffées, corrigées, de l'écrivain et ses propres agendas, raturés une fois le rendez-vous passé. Mais quand Balzac ajoute, Buraglio, lui, caviarde. «*À partir de Balzac*», toujours. Et puis, le plasticien ramène un peu de sa maison à lui dans celle de l'auteur de *La Comédie humaine* – que Buraglio, détourne en reprenant le titre de Wurmser par *La Comédie inhumaine*. Cette maison familiale de Maisons-Alfort, près de Paris, que son grand-père avait acquise, agrandie, et que le peintre habite encore aujourd'hui. La maison d'une vie, la maison d'une œuvre avec son toit, ses cheminées, son jardin... De sa maison, il est aussi question dans l'exposition que lui consacre, jusqu'au 23 juillet, la Galerie Ceysson & Bénétière à Lyon, comme des blockhaus de son Cotentin, de la guerre – les albatros sont des avions. «La peinture s'édifie sur ses propres ruines», a pour habitude de dire Buraglio: les ruines de l'histoire de l'art comme de la sienne propre. —**FABIEN SIMODE**

© «Pierre Buraglio à l'épreuve de Balzac», jusqu'au 4 septembre 2022, Maison de Balzac, 47, rue Raynouard, Paris-16<sup>e</sup>, [www.maisondebalzac.paris.fr](http://www.maisondebalzac.paris.fr) / «Pierre Buraglio... Ça et là», jusqu'au 23 juillet 2022, Galerie Ceysson & Bénétière, 21, rue Longue, Lyon (69), [www.ceyssonbenetiere.com](http://www.ceyssonbenetiere.com)

Ceysson & Bénétière

L'ŒIL – Juillet 2022 – Fabien Simode

IC

# L'œil

